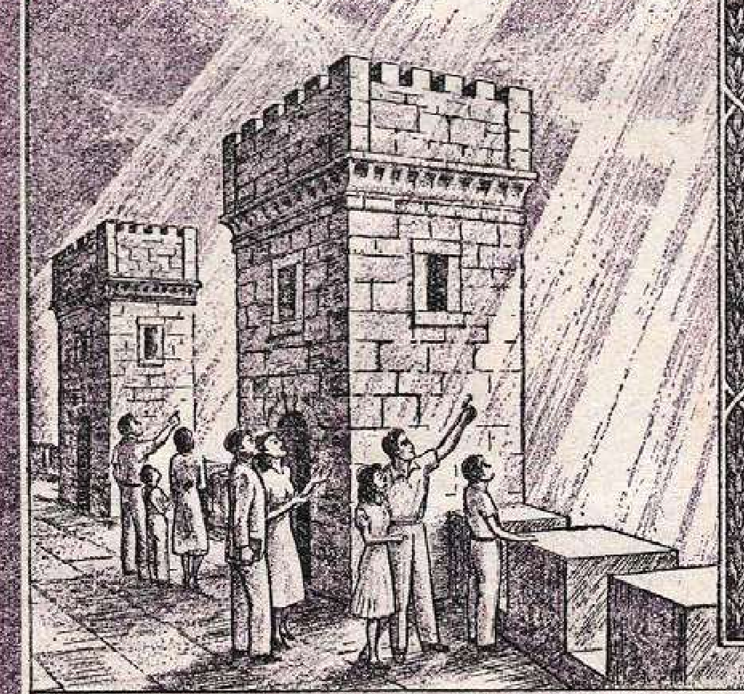


Annonciatrice du Royaume de Jéhovah



« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 1er Octobre 1949 № 19
47e Année Journal bimensuel

Table des matières

© W.T.B. & T.S.

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE
Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible & Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)

Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319 .... 5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3,
Paris 16e. Chèques post. Paris c607227 .... 220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 969. 76 .... 60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Elever le Signal »

La première des périodes de témoignage de la nouvelle année de service est intitulée « Elever le Signal ». Elle comprend le mois d'octobre. Nous nous réjouissons de ce que Dieu a révélé que le Signal est le Roi Jésus-Christ qui règne actuellement, et que nous pouvons participer à l'activité consistant à élever ce glorieux Signal en le faisant connaître et en le mettant en évidence, lui et son Royaume, par la plus grande publicité possible. Nous disposons des moyens pour cela, et en nous servant de ces moyens nous offrirons à tous les hommes, à toute occasion, durant le mois d'octobre, un abonnement annuel au périodique *Réveillez-vous!* au prix habituel de 5 fr. Cette revue de 16 pages, libre de toute censure, aidera beaucoup de personnes à saisir la vérité. Une occasion bénie est ici offerte à nos lecteurs de *La Tour de Garde*. Qu'ils se joignent tous à nous pour élever le Signal au cours de cette période de témoignage spéciale. Notre aide sous ce rapport est acquise à tous ceux qui en ont besoin pour ce qui concerne des instructions, du territoire, des publications et des camarades de travail. Dites-nous vos besoins par une carte. Rapportez, à la fin d'octobre, sur une formule de rapport, ce que vous avez fait, afin que votre activité puisse être incluse dans celle de toutes les autres personnes contribuant à élever le Signal, en vue d'établir un rapport total pour le monde entier.

Conservez

votre exemplaire personnel de chaque édition de *La Tour de Garde*. Ne les jetez pas, mais gardez-les dans un classeur, dans un tiroir ou sur une étagère. A la fin de chaque année, c'est-à-dire dans son numéro du 15 décembre, *La Tour de Garde* contient une table des matières ainsi qu'un index de tous les textes cités (ou seulement indiqués) et commentés dans les articles de fond ayant paru au cours de l'année. En conservant vos exemplaires dans l'ordre de leur parution, vous vous constituerez une bibliothèque précieuse qui vous rendra d'excellents services dans l'étude de la Bible. Les groupes organisés devraient conserver des exemplaires dans la bibliothèque de leur école pour le ministère théocratique.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1er octobre 1949

« Etes-vous à droite ou à gauche? »

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année 1er Octobre 1949 № 19

Les brebis, les boucs et les frères du Roi

« Le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » — Mat. 25: 40.

JÉHOVAH est le Père du Roi du Monde Nouveau ainsi que le Père des frères du Roi qui s'assiéront avec lui sur le trône céleste et gouverneront notre terre pour le bien durable de toutes les personnes loyales et soumises au Roi. Jéhovah bénit aujourd'hui tous ceux qui prouvent leurs sympathies envers le Roi en aidant les frères de ce dernier. Leurs bonnes œuvres leur font obtenir la faveur du Roi qui les accueille comme sujets de son nouveau Gouvernement. Il prend plaisir à leur apporter la vie éternelle sous l'administration de son Royaume. Cette grande opportunité qu'ont aujourd'hui les personnes de bonne volonté a été décrite dans la parabole prophétique des brebis et des boucs qui est d'une importance vitale pour les personnes de toutes nations, Juifs et Gentils, chrétiens ou non-chrétiens; c'est pourquoi *La Tour de Garde* va minutieusement étudier cette parabole en train de s'accomplir.

² Le Roi prononça cette parabole juste quelques jours après être entré en triomphe dans la Jérusalem d'autrefois, au sein d'une multitude joyeuse de Juifs qui l'acclamaient comme étant le Messie attendu depuis longtemps. Citant le Psaume 118: 26, ils dirent: « Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah! » «Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur et le roi d'Israël! » (Ps. 118: 26 et Jean 12: 13, *Crampon*) Le jour suivant, il maudit un figuier stérile sur le bord du chemin qui menait à Jérusalem, et le lendemain matin, cet arbre était desséché, incapable pour toujours de porter des fruits. Puis, après avoir visité le merveilleux temple d'Hérode, il prononça une prophétie relative à la fin du mauvais système actuel des choses, ce qu'il fit en répondant à la question de ses disciples: « Dis-nous, quand auront lieu ces choses [tes prédictions], et quel sera le signe de ta présence [parousia] et de l'achèvement du siècle [de la fin du monde, *Segond*] ? » (Mat. 24: 3, *Lausanne, note marg.*) La parabole des brebis et des boucs constitue la conclusion de cette prophétie. Son accomplissement fait partie du signe visible dénotant la présence du Roi ou *parousia*. Puisqu'elle fait partie d'une seule et même prophétie, elle s'accomplira, non à la fin du règne millénaire du Roi, mais maintenant, en cette fin de l'ordre mondial.

³ Il est donc certain que cette parabole a commencé à s'accomplir à partir de 1914, et les événements frappants qui se sont déroulés depuis lors le prouvent d'une façon indubitable. De nos jours, nous trouvons sur la terre les trois groupes jouant le rôle d'acteurs dans la parabole, à savoir: les brebis, les boucs et les frères du Roi. Vous ne pouvez pas ne pas y avoir part, ami lecteur, et vous conviendrez qu'il est temps de bien connaître le rôle que vous jouez, ou celui que vous désirez y jouer dès maintenant.

⁴ Dans cette même prophétie, le Roi Jésus-Christ prononça auparavant trois importantes paraboles: 1) celle du serviteur (esclave, *Lausanne*) fidèle et prudent et du méchant serviteur (esclave); 2) celle des vierges sages et des vierges folles; et 3) celle des bons et fidèles serviteurs (esclaves) avec cinq et deux talents et du mauvais serviteur (esclave) paresseux avec un talent. (Mat. 24: 45 à 25: 30) Ces trois paraboles décrivent deux classes de personnes, mais chaque fois sous un angle différent, ce qui soulève la question suivante: Est-ce que la parabole des brebis et des boucs dépeint également la classe collective du serviteur fidèle et prudent et celle du méchant serviteur? Si oui, qui sont ceux que le Roi appelle « mes frères » ? Comment pouvons-nous résoudre ces questions de façon satisfaisante?

⁵ Peu de temps avant d'entrer en triomphe dans Jérusalem, Jésus avait prononcé la parabole des mines, laquelle ressemble d'ailleurs à celle des talents et s'accomplit à la même époque, celle de l'établissement du Royaume de Dieu par Christ. Quant à la raison pour laquelle cette parabole fut prononcée, nous lisons: « Ils écoutaient ces choses, et Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître. » (Luc 19: 11) Cependant cette parabole présente quelques caractéristiques que n'a point celle des talents. Ces traits nous aideront à mieux comprendre la véritable relation qui existe entre la parabole des brebis et des boucs, et celle des mines.

⁶ La parabole des mines nous montre un homme de haute naissance qui part dans une contrée lointaine pour y recevoir l'autorité royale et en revenir après une longue absence. Elle nous parle également des esclaves auxquels cet homme confie une mine à chacun (ou, par exemple, la valeur d'une livre sterling) avant son départ, pour qu'ils puissent la faire fructifier. Puis il y est question de citoyens qui ne désirent pas que l'homme noble *(D. Martin, Botte)* soit investi du Royaume et qui envoient un message protestatoire à l'Autorité Suprême dans le pays éloigné pour déclarer qu'ils refusent de devenir les sujets de l'homme de haute naissance. Finalement, elle nous montre cet homme, maintenant investi de l'autorité royale, faisant de ses esclaves fidèles des chefs, l'un recevant autorité sur dix villes pour avoir gagné

dix mines, l'autre recevant cinq villes pour avoir gagné cinq mines, tandis que le serviteur infidèle est congédié. En elle-même, cette seule parabole présente donc des points qu'on ne peut exposer que si l'on réunit la parabole des talents et celle des brebis et des boucs.

[7] La parabole des talents relatée dans la prophétie sur la fin du monde ne s'occupe que des esclaves du puissant seigneur. Elle ne mentionne pas ceux qui sont en dehors de son personnel. De même que dans la parabole des mines, les esclaves de la parabole des talents ne sont autres que les frères spirituels du Roi Jésus-Christ. L'apôtre Paul qui avait reçu de nombreux talents, nous le prouve en parlant de lui-même ainsi que de Timothée, son compagnon de service, comme étant des « esclaves de Jésus Christ ». *(Lausanne)* Le disciple Jacques dit de lui-même: « Jacques, esclave de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ. » *(Lausanne)* L'apôtre Pierre écrivit également: « Simon Pierre, serviteur (esclave, *Lausanne*) et apôtre de Jésus-Christ. » Le disciple Jude se présente de la même façon: « Jude, serviteur (esclave, *Lausanne*) de Jésus-Christ. » Et le vieil apôtre Jean commença l'Apocalypse par ces mots: « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs (esclaves, *Lausanne*) les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean. » (Phil. 1:1; Jacq. 1:1; II Pi. 1:1; Jude 1; Apoc. 1:1) Le nombre complet de ceux qui sont scellés comme esclaves de Dieu et de son Christ s'élèvera finalement à 144 000 Israélites spirituels. (Apoc 7:3-8) Après avoir montré le jugement de tous ceux qui deviennent ses esclaves, la récompense de ceux qui prouvent leur fidélité, et aussi la punition des paresseux, des inutiles, Jésus poursuivit son exposé par une autre parabole. Celle-ci intéresse des personnes qui ne sont pas esclaves du Roi dans ce sens et ne reçoivent pas autorité et domination en récompense de leur fidélité.

[8] Cette parabole des brebis et des boucs décrit le jugement par le Roi de ceux qui viennent de toutes les nations, mais ne sont pas ses esclaves et ses frères spirituels. Ces personnes sont seulement en contact sur la terre avec les derniers d'entre ceux-là. Voilà pourquoi les deux paraboles des vierges et des talents sont toutes deux mentionnées comme ayant trait au Royaume des cieux, tandis que celle des brebis et des boucs intéresse autre chose. (Mat. 25:1, 14, 31, 32) Cela est clair, car cette parabole ne dépeint pas le jugement de la classe du « Royaume des cieux ». Aussi Jésus commença-t-il cette parabole en disant: « Lorsque le fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. » (Mat. 25:31) Cette image ne doit pas être considérée comme identique à celle qui nous est donnée en Apocalypse 20:11, où nous lisons: « Puis je vis un grand trône blanc, et celui [Jéhovah Dieu] qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face et il ne fut plus trouvé de place pour eux. » Non! Car dans la parabole, Jésus, en disant qu'il vient dans sa gloire avec tous ses anges, ne déclare pas, qu'aussitôt après les cieux et la terre s'enfuient. Cela est évident puisque Christ traite avec les brebis et les boucs avant que les cieux mauvais et la terre méchante de ce monde malin s'enfuient de devant la face de Dieu en ce qu'ils sont détruits dans la bataille d'Armaguédon. Cette parabole s'accomplit durant sa seconde présence ou *parousia.* Son accomplissement réalise une partie du signe qui nous montre la seconde présence de Christ ou *parousia.* Elle s'accomplit dans ce « jour de Jéhovah » prédit il y a longtemps, lequel commença à la fin « des temps des nations » en 1914 et finira à Armaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — Apoc. 16:14, 16.

« Dans sa gloire »

[9] Notez que Jésus a dit que la seconde venue du Fils de l'homme aurait lieu « dans sa gloire ». Il s'agissait donc d'une venue invisible, donc d'une présence ou *parousia* invisible, et non dans la chair. Lors de sa première venue, il vint dans l'humilité et dans la chair. Pour cela, le Fils spirituel de Dieu se dépouilla de sa gloire céleste, revêtit volontairement la forme d'un esclave et fut fait chair à l'image de l'homme. Comme tel, il maintint son obéissance envers Jéhovah Dieu, même jusqu'à la mort sur le bois de torture. En récompense de sa fidélité, Dieu lui donna une gloire céleste supérieure à celle qu'il avait avant de devenir homme. Dieu le ressuscita et l'exalta en lui donnant un nom au-dessus de tout autre nom, afin qu'à son nom tout genou fléchisse et toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu. — Phil. 2:5-11.

[10] Jésus vint dans la gloire céleste lorsque son Père Jéhovah l'intronisa comme Roi du Monde Nouveau, « Roi des rois, et Seigneur des seigneurs ». Sa venue au pouvoir dans le Royaume des cieux pour gouverner la terre doit donc être invisible aux yeux humains, car ni les brebis, ni les boucs sur la terre, ne peuvent le voir dans cette gloire, et vivre. De Christ Jésus maintenant glorifié, il est écrit: « Le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a pu et ne peut voir. » (I Tim. 6:15, 16) Lorsqu'il mourut sur terre, il sacrifia sa vie humaine pour toujours, offrant sa chair comme pain pour la vie du monde. Lorsqu'il apparut comme esprit ressuscité en la présence de son Père céleste, il présenta la valeur de sa vie humaine et s'en défit pour toujours afin de pouvoir racheter tous les humains qui croiraient en lui. — Jean 6:51, Héb. 9:24.

[11] Quoique invisible aux yeux humains, sa venue dans la gloire s'effectua en 1914, où prirent fin les temps des Gentils. Alors le Royaume de Dieu fut établi comme Gouvernement légitime pour la terre, et Jéhovah Dieu confia le pouvoir à son Fils Jésus-Christ comme Roi. En Apocalypse 12:5, cela est illustré par la naissance d'un enfant mâle dont la mère est la « femme » ou sainte organisation universelle de Dieu. Nous lisons: « Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » La naissance du Royaume en 1914 fut promptement suivie d'une « guerre dans le ciel » durant laquelle le grand Prince qui est l'image de Dieu conduisit ses anges contre le diable et ses anges. Ceux-ci furent chassés du ciel et précipités dans le voisinage de la terre. Alors une voix s'éleva des cieux en disant: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le

règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. » (Apoc. 12:1-10) Les saints anges qui combattirent aux côtés de Christ contre le diable et son organisation invisible sont ceux qui accompagnaient le Fils de l'homme lorsqu'il vint dans sa gloire.

12 Nous voyons donc qu'à la venue de Jésus, les cieux mauvais de Satan et de ses démons ne disparurent pas tout de suite au point qu'on ne pût plus les trouver nulle part. Ils ont été simplement déchus de leur haute position céleste et précipités sur la terre. C'est pourquoi le Fils de l'homme, glorifié, a ses ennemis sous ses pieds, c'est-à-dire près du marchepied de son trône royal. Cela avait été prédit au sujet du Fils de l'homme, de Christ Jésus, au Psaume 8:4-6 *(Darby)* où nous lisons: « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, et le FILS DE L'HOMME, que tu le visites? Tu l'as fait de peu inférieur aux anges, et tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Tu l'as fait dominer sur les œuvres de tes mains, tu as mis toutes choses sous ses pieds. » De son vivant, l'apôtre Paul n'a pas vu la complète réalisation de cette prophétie. Après avoir cité le Psaume 8:4-6, il fait cette remarque: « Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges (à cause de la mort qu'il a soufferte, *vers. angl.*), Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. Il convenait, en effet, que celui [Dieu] pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. » (Héb. 2:6-10) Mais depuis la fin des temps des Gentils en 1914 le moment est venu pour le Fils de l'homme d'être glorifié dans son Royaume provenant de Dieu. Bientôt tous les autres fils de Dieu, ses frères spirituels, entreront avec lui dans la gloire céleste.

13 C'est ainsi que depuis 1914, le Fils de l'homme glorifié siège sur son trône céleste, et Jéhovah Dieu qui l'intronisa se rit de tous les ennemis qui ne désirent pas Christ pour Roi. Ainsi qu'il est écrit au Psaume 2:4-9: « Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur: [disant] C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! [Alors le Roi dit:] Je publierai le décret; l'Eternel m'a dit: Tu es mon fils! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession, tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » Dès que le Fils de l'homme reçoit le Royaume de son Père dans cette contrée lointaine des cieux, il tourne son attention vers la terre; c'est dans ce sens qu'il vient vers nous. Toutefois, il n'a pas immédiatement employé la verge de fer et mis en pièces les nations. Il est vrai qu'en 1914, à la fin des temps des Gentils, éclata la première guerre mondiale entre toutes les nations en vue de la domination mondiale, mais les nations survécurent à ce conflit. Puis elles s'engagèrent dans une seconde guerre mondiale (1939-1945). Bien que terriblement blessées, elles survivent encore. Mais lorsque le Roi légitime de la terre brandira contre elles sa verge de fer lors de la proche bataille d'Armaguédon, aucune nation ne survivra. Elles seront réduites en pièces, comme on brise un vase fragile de potier. C'est donc avant cette destruction que le Roi juge les brebis et les boucs, et c'est pour cela que toutes les nations sont d'abord assemblées devant lui.

Etes-vous à droite ou à gauche?

La parabole du Roi concernant cette fin du monde dit: « Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. » (Mat. 25:32) Les nations rassemblées sont les nations présentes. La parabole ne dit rien au sujet de la résurrection des nations disparues, et à cet égard, elle diffère de la vision apocalyptique relative à la résurrection des morts et au jour du jugement général décrit en Apocalypse 20:11-15. Naturellement, toutes ces nations vivant en 1914 se rassemblèrent de leur plein gré contre le Fils de l'homme assis sur son glorieux trône céleste. La première guerre mondiale suivie de la Société des Nations, et la deuxième guerre mondiale suivie des Nations unies, n'étaient que l'expression de leur opposition à Christ sur cette question capitale: la domination mondiale. Mais selon la parabole, toutes les nations sont rassemblées devant lui en ce sens qu'il les inspecte. Comment cela?

2 Même bien avant la fin des temps des Gentils en 1914, Christ Jésus se servit des témoins de Jéhovah pour avertir ces nations que leur domination (ou fief) sans interruption divine expirerait en 1914. En effet, *La Tour de Garde* publiait déjà cette vérité en 1879, la première année de sa parution.* Mais après l'établissement du Royaume de Dieu en 1914, et surtout après la fin de la première guerre mondiale en 1918, Christ Jésus, le Roi, envoya ses témoins parmi toutes les nations pour y proclamer ce Royaume. De cette manière cette partie du signe ou *parousia* décrite dans Matthieu 24:14 commença à s'accomplir, à savoir: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. »

3 Maintenant, le Roi de Jéhovah a devant lui toutes les nations rassemblées dont la puissance ininterrompue, sorte de fief, a pris fin en 1914. Depuis cette date, il leur donne un puissant témoignage par la prédication de la bonne nouvelle du Royaume établi. C'est ainsi que le Fils de l'homme intronisé fait une séparation. Il ne s'agit point de la séparation des nations en deux blocs, oriental et occidental, sur une question d'idéologie politique. Non! La plupart des

1, 2 Comment toutes les nations sont-elles rassemblées devant le Roi sur son trône?

* Voir *La Tour de Garde de Sion* dans ses numéros de décembre 1879, pages 3-5, et de mars 1880, pages 2, 3 *(en angl.)*.

3, 4 Comment le Roi opère-t-il la séparation? Et entre qui?

nations peuvent même être divisées entre elles au sujet de la domination mondiale, mais elles forment toutes un bloc uni contre Jésus-Christ, le Roi de Jéhovah, en ce qui concerne le problème: qui gouvernera le monde? Ce ne sont pas les nations en tant qu'entités politiques qui sont séparées en deux classes, mais les individus de toutes ces nations.

4 C'est ce que nous indique le texte original grec de la parabole. Le mot *nations* y est du genre neutre, tandis que l'expression *les uns* (se référant à ceux qui sont séparés) est au masculin, donc ne concerne pas les nations. Presque toutes les versions françaises tiennent compte de ce fait. La traduction de *Crampon* se lit: « Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. » « Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les gens comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs. » *(Le Nouveau Testament du Vingtième Siècle, angl.)* Les gens ont chacun pour soi à être séparés d'un côté ou d'un autre. Les nations politiques, étant toutes en opposition au Roi légitime de la terre, sont toutes à sa gauche, donc condamnées à être mises en pièces par sa verge de fer. D'où cette question se pose: Qui sont les individus qui périront avec les nations?

5 De nos jours, d'après quoi le Roi sépare-t-il les gens? D'après la manière dont ils traitent ses frères. Les frères du Roi sont ceux qui sont dépeints dans la parabole précédente comme étant des esclaves à qui leur maître a confié des talents afin qu'ils les fassent fructifier. De nos jours, il y a encore sur la terre un petit reste de ces frères spirituels du Roi céleste, et ils s'attendent à être introduits sous peu avec Christ dans la gloire royale. Ces frères sont les ambassadeurs du nouveau Roi. C'est à eux que l'apôtre Paul écrivait: « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom du Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » (II Cor. 5:20) Au nom de Christ, le reste de ses frères proclame la « bonne nouvelle du royaume » dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Ce qu'ils sont, ce qu'ils représentent n'est donc pas un secret. Par le message qu'ils prêchent, par la position de neutralité qu'ils adoptent envers les systèmes politiques et les controverses des nations en guerre, par leur franc-parler en faveur du Roi de Jéhovah, le nouveau gouverneur légitime de la terre, ils mettent à l'épreuve les gens qui sont en relation avec ces ambassadeurs parmi toutes les nations.

6 Il s'ensuit que l'attitude d'une personne envers ces frères du Roi exige beaucoup plus qu'un simple comportement humain, beaucoup plus que des sentiments humanitaires ou philanthropiques, tels que les gens en éprouvent pour leurs semblables. La bonté envers ces frères est bien autre chose que la bonté impartiale exercée envers les autres humains dans la détresse. Le comportement qu'une personne a envers les frères du Roi exige une décision pour ou contre le Roi représenté par ses frères et ambassadeurs. Lorsque, il y a dix-neuf siècles le Fils de l'homme vint sur la terre dans l'humiliation de la chair, il n'apporta pas l'unité parmi les gens et n'établit pas la paix parmi eux. Il apporta plutôt la division au sujet de sa royauté, celle du Messie promis. (Luc 12:51; Mat. 10:34) Il en est encore bien pis maintenant qu'il revient, non dans un corps d'humiliation mais dans la gloire céleste comme Roi intronisé. Nous devons nous attendre à une séparation parmi les gens sur la question de la souveraineté de Jéhovah exercée sur le Monde Nouveau par Christ Jésus. Il en est bien ainsi: depuis 1914, cette séparation est en cours.

7 Apocalypse 12:5 dit que le Roi « doit paître toutes les nations avec une verge de fer ». Le Roi ne se sert pas de cette verge de fer contre ses brebis, mais il la réserve pour les nations des Gentils à Armaguédon. A l'aide de sa verge, il protège ses brebis et les délivrera finalement des nations en détruisant celles-ci. Le Roi n'est pas gardien des boucs, car il les mettra à sa gauche, et les brebis à sa droite. Les membres de cette classe diffèrent du « petit troupeau » à qui Dieu a trouvé bon de donner le Royaume céleste avec Jésus leur plus grand Frère. (Luc 12:32) De nos jours, le « petit troupeau » est presque au complet, et c'est pourquoi Christ rassemble à présent un grand troupeau de brebis, un troupeau sans nombre, en les séparant du reste des gens. Ce sont les « autres brebis » au sujet desquelles Jésus disait: « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie [du petit troupeau de mes frères]; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » — Jean 10:16; Apoc. 7:9, 10.

8 Jésus-Christ offrit sa vie humaine pour toutes ces « autres brebis ». Tel un berger oriental du premier siècle, il lance un appel général à celles-ci pour les rassembler, leur envoyant le message du Royaume maintenant établi, Royaume que prêche le reste de ses frères spirituels depuis 1918. Les personnes semblables à des brebis reconnaissent sa « voix » dans le message du Royaume. Elles lui répondent, elles abandonnent le clan des boucs et viennent se réfugier de son côté pour le suivre, lui, leur Roi et leur Berger. (Jean 10:4, 5, 7-10; Apoc. 7:17) Par cette façon d'agir, elles sont en contact étroit avec le reste des frères du Roi; et tandis que ceux-ci sont encore sur la terre, elles forment avec lui un « seul troupeau » sous un « seul berger ».

9 Parmi les nations, tous les individus ne sont pas des brebis envers le Roi de Jéhovah. La plupart d'entre eux se conduisent comme des boucs. Dans le proche Orient, les boucs sont remarquables par le fait que ce sont des bêtes lubriques, têtues et méchantes. Proverbes 30:29-31 commente ces faits en disant que les boucs sont hautains dans leur démarche. Dans une vision accordée au prophète Daniel, c'est un bouc qui symbolisa l'empire grec, lequel renversa l'empire perse, bouc de la tête duquel sortit une petite corne qui jeta par terre la vérité et s'éleva contre le Prince des princes de Jéhovah. (Dan. 8:5-25) Dans l'ancienne Egypte, le bouc et la chèvre étaient adorés. Après que les Israélites eurent été délivrés de l'Egypte, Jéhovah leur donna ce commandement: « Ils n'offriront plus leurs sacrifices aux boucs, avec lesquels ils se prostituent. » (Lév. 17:7)

5, 6 a) Sur quelle base les sépare-t-il? b) Qui sont ses frères, et pourquoi sont-ils pour les gens un sujet de division?

7, 8 Qui met-il à sa droite? Et comment le fait-il?
9 Qui sont les boucs, et comment le sont-ils?

Plus tard, les Israélites violèrent ce commandement. (II Chron. 11:15) Les boucs ont des habitudes différentes de celles des brebis. En Palestine, les brebis pâturaient les prairies et l'herbe tendre, tandis que les boucs broutaient les branchages et des feuilles. Il en est de même aujourd'hui: les boucs préfèrent une tout autre nourriture spirituelle que celle des brebis. Les boucs aiment les plaisirs de ce monde, commettant ainsi un adultère spirituel avec le monde en faisant des compromis qui leur rapportent des avantages égoïstes. Parmi ces boucs symboliques, les chefs en particulier sont pompeux, fiers, pleins de suffisance comme un bouc devant un troupeau. (Es. 14:9) Ils refusent obstinément de suivre le bon Berger, mais ils aiment cependant à être adorés et idolâtrés comme des dieux. Ils piétinent dédaigneusement la vérité du Royaume et se liguent en une puissante conspiration mondiale contre le Prince des princes.

[10] « Il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. » (Mat. 25:33) Ces positions devant le trône du jugement montrent comment il considère les deux classes. Le côté droit indique la préférence, l'excellence, la faveur et l'approbation. Le côté gauche, dans ce cas, est celui de la disgrâce et de la désapprobation. Ecclésiaste 10:2 exprime bien ce sens en disant: « Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche. » Ou, comme le dit une autre version: « L'esprit de l'homme sage travaille pour le succès, celui de l'insensé pour sa chute. » Suivant cette règle de l'excellence de la droite, Jacob, dans sa vieillesse, posa sa main droite sur Ephraïm, le plus jeune fils de Joseph, et lui donna une très bonne bénédiction d'adieu, tandis qu'il posa sa main gauche sur Manassé, plus âgé, et lui accorda une moins bonne bénédiction. (Gen. 48:14-20) En harmonie avec ce qui précède, Christ Jésus est représenté prophétiquement comme disant à son Père céleste: « Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Ps. 16:11) Il est toujours assis à la droite de Dieu, là où il a été exalté. (Ps. 110:1; Actes 2:33-35; I Pi. 3:22) En ces jours de jugement des nations, les personnes qui deviennent les « autres brebis » du Roi régnant sont celles qu'il a en faveur, qu'il protège et dont il prend soin.

« Prenez possession du royaume qui vous a été préparé »

[11] Le travail de séparation des hommes de toutes les nations occupe la plus grande partie de la période allant de 1914 à Armaguédon, puis vient enfin le moment pour le Roi de rendre à chacun selon ses mérites. Ce qui se produit lorsque chaque personne touchée par l'épreuve a pris sa décision et montré sa position au sujet du Royaume de Dieu gouverné par Christ Jésus. C'est alors que la bataille d'Armaguédon commencera, chacun assumant les conséquences de son choix. La parabole nous dit: « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mat. 25:34) Notez que le Roi ne s'adresse pas à eux en disant « Mes frères », car ils deviennent ses enfants pour lesquels il donna sa vie.

[12] En invitant les « autres brebis » à venir, le Roi ne les introduit pas dans les cieux, car leur joyeuse destinée est terrestre, mais il les invite à jouir de leur destinée dans le Monde Nouveau parce qu'elles reçoivent la bénédiction du Père. Tous ceux qui sont ainsi bénis obtiendront également les bénédictions du Roi. Elles ont été atteintes et favorablement touchées par le travail d'éducation poursuivi par les frères du Roi prêchant l'évangile du Royaume. Les membres du reste sont passés à travers la chrétienté tout comme l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture, que vit le prophète Ezéchiel, est passé au milieu de la ville et a marqué au front les personnes de bonne volonté qui ont les dispositions des brebis. C'est ainsi que ces personnes sont « marquées au front » par une bonne connaissance et une intelligente appréciation de la vérité. Elles ont accepté cette marque, et elles montrent cette empreinte intellectuelle en confessant ouvertement le Roi et son Royaume. C'est ainsi qu'elles montrent que leur front est marqué. En récompense de cette conduite fidèle, Jéhovah Dieu les bénit toujours davantage. — Ez. 9:1-6.

[13] D'aucuns pourront objecter: Comment ces « brebis » à la droite du Roi peuvent-elles être une classe terrestre destinée à vivre éternellement sur une terre paradisiaque? Le Roi leur dit: « Prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » Comment ces personnes-là peuvent-elles être une classe terrestre de chair et de sang, puisque nous lisons en I Corinthiens 15:50: « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu », et « la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité »? En outre, le Roi Christ Jésus a dit une fois: « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3:3, 5) Puisque les « autres brebis » du bon Berger n'ont jamais expérimenté cette naissance d'eau et d'esprit pour devenir les fils spirituels de Dieu, elles n'entreront jamais dans le Royaume de Dieu. Comment donc le Roi peut-il dire que les « autres brebis » actuelles hériteront le Royaume préparé pour elles dès la fondation du monde?

[14] Le Roi pouvait parler ainsi parce qu'il ne pensait pas au Royaume céleste de Dieu. Hériter le « royaume préparé » ne veut pas dire s'asseoir avec le Roi Christ Jésus sur son trône céleste. Veuillez noter qu'au sujet de l'héritage de ce Royaume, le Roi nous dit qu'il leur a été préparé, mais depuis quand? « Dès la fondation du monde », tel est le royaume qui fut préparé depuis la mort de Jésus au Calvaire, car il est appelé « l'Agneau immolé, dès la fondation du monde ». (Apoc. 13:8, *Crampon*) Son sacrifice constitue le fondement d'un Monde Nouveau de justice. Etant le sacrifice d'un homme parfait et entièrement acceptable par Dieu, il ne devait être offert qu'une seule fois, et Jésus n'avait pas besoin de souffrir la mort à nouveau. A ce sujet, nous lisons: « Et ce n'est pas

10 De quel côté se trouvent les brebis et qu'est-ce que cela indique?
11 Comment le Roi s'adresse-t-il à ses brebis, et quand?
12 A quoi les invite-t-il, et pourquoi leur dit-il qu'elles sont bénies?
13 Comment certains pourraient-ils trouver à redire contre le fait que les « brebis » sont une classe terrestre?
14 Comment pouvait-il inviter une classe terrestre à entrer dans le « royaume préparé »?

pour s'offrir lui-même plusieurs fois,...: autrement il aurait dû souffrir plusieurs fois depuis la fondation du monde; mais il s'est montré une seule fois, dans les derniers âges [à la fin du système de choses juif], pour abolir le péché par son sacrifice. » (Héb. 9: 25, 26, *Crampon*) Depuis la fin du monde juif, donc dès la fondation du Monde Nouveau, le bon Berger prit ses dispositions pour ses « autres brebis ». Mais qu'en est-il de Jésus et de ses frères spirituels?

[15] Avant de mourir, Christ Jésus fut appelé à la droite de Dieu dans le Royaume céleste. Dans une prière adressée à Dieu, il dit: « Père, je veux que là où je suis ceux [mes frères] que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. » (Jean 17: 24) Bien qu'étant l'Agneau immolé dès la fondation du Monde Nouveau, l'apôtre Pierre dit que Christ fut prédestiné avant cette fondation, et que les frères de Christ furent rachetés avec le « sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde ». (I Pi. 1: 18-20) Qu'en résulte-t-il? Ceci: La classe de ses frères était connue par avance et prédestinée à être avec Christ dans le Royaume des cieux. Quand? L'apôtre Paul écrivit à ces frères en leur disant: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde. » (Eph. 1: 3, 4) Leur Royaume est donc un Royaume qui leur a été prédestiné AVANT la fondation du Monde Nouveau opérée à la mort de Jésus. C'est un Royaume céleste dont ils sont héritiers avec le Roi Jésus-Christ, « le premier-né entre plusieurs frères ». Le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que le plus grand dans le royaume que les « autres brebis » héritent et qui leur a été préparé « dès la fondation du monde ». — Rom. 8: 28-30.

[16] Puisque l'héritage des «autres brebis » n'est pas le Royaume des cieux qui fut prédestiné avant la fondation du Monde Nouveau, pourquoi donc le nomme-t-on un *royaume?* Parce que hériter ce royaume veut dire: devenir les enfants du Roi, c'est-à-dire ses enfants terrestres. Il livra sa vie terrestre pour ses brebis, et comme il leur donne la vie, il devient leur Père royal. Par leur fidèle obéissance envers le Roi, elles obtiendront la vie éternelle. Il est écrit: « La domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel. » (Es. 9: 5) Les brebis seront les enfants de leur invisible gouverneur, « le Père éternel ». Il s'agira là d'un nouvel ordre de rapports pour les habitants de la terre, car dans le jardin d'Eden Adam et Eve n'étaient pas les enfants du « chérubin protecteur » que Dieu avait établi suzerain invisible. — Ez. 28: 13-16.

[17] Le prophète Daniel nous parle de l'instauration du Royaume qui est dirigé par le Fils de Dieu, et nous montre comment ce règne anéantit toute l'organisation diabolique lors de la bataille d'Armaguédon. Comparant ce Royaume à une pierre détachée de la montagne sans le secours de mains humaines, la prophétie dit: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vu se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or [l'organisation de Satan]... La pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. » (Dan. 2: 44, 45, 35) Après avoir détruit la statue démoniaque, la pierre royale devint une grande montagne et remplit toute la terre. C'est ainsi qu'après Armaguédon, le Royaume de Dieu administré par Christ étendra sa domination sur toute la terre. Les parties les plus reculées de notre planète deviendront le domaine du Roi, afin d'être transformées en un paradis de perfection. Alors les « autres brebis » pourront entrer dans ce domaine placé sous le Royaume. De cette façon, elles héritent le royaume préparé pour elles dès la fondation du monde.

[18] Durant le présent « temps de la fin », ces brebis ont le privilège de participer avec le reste des frères du Roi à la proclamation de l'évangile du Royaume parmi toutes les nations. Elles sont aujourd'hui associées avec le reste sous la conduite du même « berger » et elles le seront aussi longtemps que des membres de ce reste continueront à exercer leurs activités sur la terre, c'est-à-dire jusqu'après Armaguédon, jusqu'au moment où ils iront rejoindre Christ sur son trône. Elles seront associées également aux « enfants » terrestres que le Roi, « le Père éternel », établira « princes sur toute la terre », agissant comme représentants visibles du Royaume. (Ps. 45: 17, *Crampon*) Le grand troupeau des « autres brebis » ne possède pas le Royaume des cieux, mais en survivant à la bataille d'Armaguédon grâce à la protection du Roi, elles jouiront de la faveur royale dès le commencement de son règne millénaire. Ce sera leur héritage éternel sur la terre dans le domaine du Royaume.

[19] Le Roi ne dit pas à ses « brebis » ce qu'il dit dans la parabole des talents à ses esclaves: « Je te confierai beaucoup », ou ce qu'il dit dans la parabole des mines: « Reçois le gouvernement de dix [ou cinq] villes. » (Mat. 25: 21, 23; Luc 19: 17, 19) Il a dit simplement: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume [domaine, *Moffatt angl.*] qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mat. 25: 34) Leur héritage dans ce paradis terrestre sera vraiment béni, et ils domineront sur tous les animaux inférieurs comme le couple parfait à l'origine en Eden. (Gen. 1: 26, 28) Mais pourquoi donc héritent-ils une place dans le domaine du Royaume de Dieu?

[20] Ce n'est pas parce qu'on leur aurait confié les talents et les mines du Royaume, comme aux esclaves des paraboles susmentionnées. Ces « autres brebis » n'ont jamais été appelées pour le Royaume céleste, n'ont jamais été connues d'avance ou prédestinées à ce Royaume, et n'ont jamais été engendrées d'en haut

15 En quoi le Royaume hérité par les frères du Roi diffère-t-il de l'autre?
16, 17 Pourquoi l'héritage des brebis peut-il se nommer un « royaume »?
18, 19 Avec qui sont-elles associées sur la terre? Quelle domination recevront-elles?
20, 21 Comment le Roi leur explique-t-il la raison pour laquelle il leur accorde cet héritage?

par l'eau de la vérité et l'esprit de Dieu. C'est pourquoi de tels intérêts du Royaume, dont l'accroissement vaut la domination avec le Roi sur son trône céleste, ne leur ont pas été confiés. Le Roi lui-même expliqua à ses « brebis » pourquoi il les conduit dans leur héritage béni sur la terre. C'est la façon dont elles traitent ses frères qui démontre qu'elles sont dignes d'être les sujets de son Royaume. Elles sont la sorte d'humains qu'il prend sous son Royaume sans aucune objection. (Ps. 101: 6) Ecoutons-le donc lorsque, conversant avec les brebis qui sont à sa droite, il leur explique cela:

21 « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. » — Mat. 25: 35, 36.

Comment le font-ils pour lui?

22 Mais comment ces choses peuvent-elles arriver au Roi durant sa présence ou *parousia*, vu qu'il vient cette fois-ci dans sa gloire et accompagné de tous les anges? Comment donc les « brebis » à sa droite ont-elles pu faire tant de choses agréables au Roi depuis 1918? « Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? » — Mat. 25: 37-39.

23 Puisque ces « brebis » ne sont pas membres de la classe du « royaume des cieux », lesquels sont maintenant justifiés par la foi, comment sont-elles justes aux yeux du Roi? Elles le sont parce qu'elles marchent sur la voie juste que la Parole de Dieu trace pour elles en ces jours cruciaux. Sophonie 2: 1, 3 avertit de la venue du jour destructeur de la colère de Jéhovah et dit: « Recherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays [de la terre, *Saci*], qui avez pratiqué sa loi, recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère de Jéhovah. » *(Crampon)* Ces « brebis » recherchent cette justice recommandée en essayant de faire ce qui est juste aux yeux de Jéhovah. Leurs actes de bienveillance et de bonté secourable qu'elles accomplissent envers le Roi d'après la Parole de ce dernier représentent une forme de justice. Cette justice ou charité et leurs bonnes œuvres ne sont point faites afin d'être vues des hommes, mais pour faire quelque chose pour le Roi duquel ils se réclament. (Mat. 6: 1-4; Ps. 112: 9) Afin de paraître pures aux yeux de Dieu et de son Roi, les brebis confessent ouvertement qu'elles placent en eux leur salut et admettent qu'il n'est de justification que par l'intermédiaire du sang de Jésus. C'est ainsi qu'elles « lavent leurs robes [qui les identifient] et les blanchissent dans le sang de l'agneau ». S'étant ainsi identifiées pour la juste cause de Dieu, elles cherchent à le servir jour et nuit en accomplissant différentes activités dans le service du temple. — Apoc. 7: 9-15.

24 Mais que dire de leur question: « Quand t'avons-nous vu? » Cela veut-il dire que lorsqu'elles donnèrent la nourriture, la boisson, le vêtement, lorsqu'elles accueillirent l'étranger, visitèrent les malades et les prisonniers, qu'elles ne savaient pas qu'elles le faisaient pour le Roi Christ Jésus? Non! Dans la parabole, les brebis posent simplement cette question pour mentionner qu'elles n'ont pas et ne pourraient pas VOIR le Roi durant sa glorieuse présence ou *parousia*, et qu'ainsi elles ne pouvaient pas lui faire du bien directement, personnellement. Si elles n'avaient pas su qu'elles faisaient ces choses pour le Roi, et parce que le Royaume était en jeu, si elles n'avaient pas eu l'intention ni su qu'elles faisaient ces choses aux représentants du Roi, leurs bonnes actions n'auraient pas eu de valeur pour le Roi et n'auraient pas reçu de récompense. Notez bien que le Roi rend ce raisonnement évident en disant:

25 « Le roi leur répondra: « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25: 40) Ces frères ne sont pas les Juifs selon la chair, mais les Israélites spirituels engendrés de l'esprit de Dieu pour devenir ses fils spirituels, membres de l'authentique postérité d'Abraham. Le Roi n'a pas honte de confesser aux « brebis » que les membres du reste spirituel à qui elles ont fait du bien sont ses frères, y compris le plus petit d'entre eux, car tous ont le même Père, Jéhovah Dieu. Nous pouvons lire au sujet du Roi Jésus-Christ: « Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit: J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée... Ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu. » (Héb. 2: 11, 12, 16, 17) Ce qui est fait aux frères du Roi est fait comme au Roi lui-même.

26 Lorsqu'il était sur terre dans la chair, le Roi dit à ses frères spirituels: « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits [pourquoi?] parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité il ne perdra point sa récompense. » Le Roi avertit de ne pas faire de tort à ses frères, même au plus jeune ou plus petit d'entre eux: « Mais si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. » (Mat. 10: 40-42 et 18: 6) Ils sont ambassadeurs de Dieu pour Christ et à la place de Christ. Aussi les « brebis » ne voudraient faire aucun tort à ces ambassadeurs, pas plus qu'elles ne le feraient à Christ lui-même. Elles suivent le conseil divin relaté au Psaume 105: 15: « Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes! » Elles

22, 23 Comment ces brebis sont-elles justes aux yeux du Roi?
24 Est-ce que les brebis voyaient ou savaient à qui elles faisaient du bien?

25, 26 Comment le Roi montre-t-il que les brebis ont agi avec intelligence?

s'efforcent d'être les personnes que le Roi mentionna lorsqu'il disait à ses frères spirituels: « Quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. » — Marc 9:41.

27 En conséquence, elles offrent le boire et le manger, ainsi que le vêtement, l'abri et bien d'autres choses utiles aux membres nécessiteux du reste parce qu'elles savent que ceux-ci sont les frères du Roi. Elles désirent leur faire du bien, comme s'il s'agissait du Roi, et ainsi montrent qu'elles sont fidèles au Royaume en choisissant ce Roi comme Berger et Conducteur spirituel. Il ne s'agit pas simplement de charité, d'aumônes et de programmes d'aide que font les peuples de la chrétienté et du monde en général pour des raisons égoïstes, telles que relations familiales ou nationales, avantages politiques ou sentiments généraux d'humanité envers les personnes dans la détresse. Le monde aime ce qui est à lui. Mais ce ne sont pas les choses susmentionnées qui comptent pour le Roi et qui font gagner un héritage dans le domaine royal. Ce qui compte, ce sont les actes de justice qui sont intelligemment et délibérément accomplis envers ceux qui représentent le Roi, et ce afin de montrer qu'on est pour le Roi lui-même et qu'on lui donne son appui.

Pourquoi aider le Roi

28 Mais, pourquoi donc les « brebis » trouvent-elles qu'il est quelquefois nécessaire de nourrir, de loger, de vêtir et d'aider les membres du reste ou frères du Roi? Pourquoi voyons-nous quelquefois ceux-ci affamés, assoiffés, insuffisamment vêtus, malades parmi les étrangers, et même en prison? Parce que ces frères du Roi vivent au sein d'un monde hostile et sont haïs de tous les hommes, uniquement parce qu'ils imitent l'exemple du Christ en ce qui concerne ce monde, sans compter qu'ils démontrent leur entière allégeance au Royaume de Dieu gouverné par Christ Jésus. C'est également parce qu'ils obéissent au commandement de Christ qui concerne cette fin du monde: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » (Mat. 24:14) Avec soumission, ils vont annoncer dans le monde cette bonne nouvelle du Royaume, non seulement dans leur voisinage mais aussi aux personnes étrangères, et même en pays étrangers, partout où l'on ignore la bonne nouvelle. Pour cela, ils endurent bien des souffrances, comme ce fut le cas pour l'apôtre Paul ainsi qu'il nous le relate lui-même: « Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité; nous sommes maltraités, errant çà et là; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains; injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons; calomniés, nous parlons avec bonté; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant. » (I Cor. 4:11-13) En ce qui concerne les emprisonnements, les témoins de Jéhovah sont bien connus dans le monde entier pour avoir été jetés dans les camps de concentration, non pour avoir participé à des intrigues politiques, avoir fait de l'espionnage, du marché noir ou autres escroqueries, mais pour avoir prêché ouvertement le Royaume de Dieu à tous les hommes comme seul remède de l'humanité.

29 Les persécutions atteignent les membres du reste des frères de Christ à cause de leur fidélité envers le Royaume et en raison de leur ministère de prédication. Ces faits donnent aux « brebis » l'occasion de voir que ces témoins sont bien les frères de Christ, ses représentants, et qu'elles doivent leur venir en aide. Bien que ces témoins constituent une minorité haïe et persécutée, les « brebis » résolvent courageusement de les aider et de subvenir à leurs besoins parce qu'elles savent qu'ils sont à Christ, et qu'elles aussi veulent le servir comme Roi et le suivre comme Berger. Lorsque le reste des frères de Christ va aux portes apporter le message du Royaume de Jéhovah, elles écoutent ce message et l'étudient parce qu'il est celui du Roi. Elles agissent d'après ce que le Roi disait à ces frères: « Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé. » (Luc 10:16) Elles rendent joyeusement les services nécessaires aux frères du Roi parce que ces services équivalent à ceux rendus personnellement au Roi. C'est ainsi que, quoique ne voyant jamais Christ lui-même dans de telles difficultés, elles font ces choses envers lui, et le Roi en tient compte. Il est comme Dieu et ne peut injustement oublier ce qu'elles font. (Héb. 6:10) Il les récompense. C'est pourquoi, cette parabole, maintenant comprise, sert de guide et de conseil aux brebis afin qu'elles aident aussi bien matériellement que moralement le reste des frères de Christ dans leurs activités pour le Royaume.

Refus d'aider à cause de préjugés

30 Qu'en est-il maintenant des « boucs » à la gauche du Roi? La parabole nous dit: « Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. » (Mat. 25:41-43) Ces « boucs » sont les personnes de toutes les nations qui délibérément s'obstinent, et ne veulent pas aider et soutenir de telles personnes dans le besoin. Ces boucs ne comprennent ni la classe du « méchant serviteur », ni celle des « vierges folles », ni celle du méchant et paresseux serviteur qui ne sut pas faire fructifier son talent. Il a déjà été question de ces classes dans les paraboles précédentes où elles et leur destin sont décrits. Les « boucs » sont des personnes mondaines, non consacrées à Dieu par Christ, bien que des millions d'entre elles prétendent être chrétiennes. Le Roi leur dit pourquoi elles sont à gauche ou du côté de la disgrâce, donc du côté des maudits. Les boucs ne le voient pas littéralement sur son trône et ne conversent pas avec lui. Rappelez-vous qu'il s'agit d'une parabole. Mais par la Parole écrite de Dieu, aujourd'hui devenue claire, le Roi s'adresse à ces maudits et dit: « Celui qui me rejette [comme les boucs de

27 Pourquoi ce que font les brebis compte-t-il aux yeux du Roi?
28 Pourquoi les brebis trouvent-elles nécessaire d'accomplir cette œuvre de soutien?
29 Pourquoi les brebis choisissent-elles d'aider le reste haï et persécuté?
30 Qui sont les boucs, et comment le Roi leur parle-t-il?

nos jours] et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. » (Jean 12:48) Aussi par le témoignage que les fidèles disciples du Roi ont laissé lorsqu'ils ont été face à face avec les « boucs », le Roi fait connaître aux boucs modernes leur inévitable destin.

[31] Etant maudits, les « boucs » sont à l'opposé des « brebis » qui sont les seules à avoir les bénédictions célestes du Père. Cependant, comme les « brebis », les « boucs » ont eu l'occasion de faire du bien aux frères du Roi, et ils pouvaient en échange recevoir toutes les bénédictions spirituelles que ces frères apportent aux gens. Quoique ces bénédictions soient mises à leur portée, ils restent insensibles et ne tirent pas avantage de l'occasion de porter du fruit sous forme de bonnes œuvres. Ils sont semblables au terrain qui a reçu la pluie et ne donne que des épines, des ronces et des chardons, et qui, pour ce motif, est maudit et destiné à être brûlé. (Héb. 6:8) Nombre de ces « boucs » ont maudit le reste de la postérité spirituelle d'Abraham, et maintenant la malédiction de Dieu vient sur eux. (Gen. 12:3; Mat. 5:44; Luc 6:28) Face à tous ces « boucs », le reste des frères du Roi a dû le servir et essayer d'accroître les intérêts du Royaume. Depuis des années, Jéhovah Dieu, par ses témoins, a averti les « boucs » qu'ils doivent prêter une oreille attentive au travail d'Elie qui s'accomplit de nos jours, « de peur que je ne vienne et que je ne frappe la terre d'interdit ». Maintenant, le temps vient où Jéhovah va déverser sa colère sur les boucs indifférents et égoïstes de ce monde lors de la bataille d'Armaguédon. (Mal. 4:5, 6, *Ostervald*) Bien qu'ils ne voient pas personnellement le Roi glorifié (chose impossible!), ils percevront cependant les signes ou preuves de sa venue pour la bataille d'Armaguédon; alors, remplis de crainte, ils se précipiteront vers un abri, recherchant des organisations terrestres importantes et imposantes qui empêcheraient qu'ils ne soient frappés de la malédiction. Mais en vain! — Mat. 24:30, 31; Apoc. 6:15-17; Luc 23:30.

[32] Le Roi ordonne aux « boucs » de s'éloigner de lui, car il n'en veut pas comme sujets dans le domaine terrestre de son Royaume. A quoi les condamne-t-il? Au « feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges ». Cela montre que les « boucs » sont du côté du diable, « le dieu de ce monde », et que, comme lui et ses anges, ils subiront la destruction. Puisque Christ Jésus est le Roi de Jéhovah pour les cieux et la terre, où ces boucs pourraient-ils aller, sinon dans le « feu éternel »? Ils seront donc réduits au néant. Ce qui surviendra, au plus tard, à la bataille d'Armaguédon, quoique des individus de la classe des « boucs » puissent mourir avant et périr. Jéhovah Dieu a prophétisé sur ces jours de destruction en disant: « C'est pourquoi attendez-moi, dit Jéhovah, pour le jour où je me lèverai pour le butin! Car mon arrêt est que j'assemble les nations, que je rassemble les royaumes, pour verser sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère. Car par le feu de ma jalousie, toute la terre [organisation diabolique parmi les hommes] sera dévorée. » (Soph. 3:8, *Crampon*) Cette ardente destruction durera tant qu'elle n'aura pas dévoré et consumé chaque membre de la classe des « boucs », ainsi que leurs œuvres maudites. Ainsi qu'il est écrit: « Jéhovah règne... Le feu s'avance devant lui, et consume à l'entour ses adversaires. » — Ps. 97:1, 3, *Crampon*.

[33] L'excuse des « boucs » ne repose sur aucun fondement. « Ils répondront aussi: Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté? Et il leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. » (Mat. 25:44, 45) Cela prouve que ces « boucs » ne voient pas littéralement le Roi durant sa glorieuse présence ou *parousia*. Mais ce n'est pas une excuse! Car ils voient parmi eux le reste des frères du Roi, les entendent prêcher le Royaume, constatent qu'ils le représentent comme étant le Roi actuellement régnant auquel, selon le commandement de Jéhovah, tous doivent se soumettre complètement. Les « boucs » voient la condition déplorable dans laquelle les frères du Roi se débattent comme conséquence de leur fidélité à lui et de leur service pour le Royaume.

[34] Il est vrai que les « boucs » s'engagent dans des œuvres d'entr'aide hautement claironnées et très louées par les gens, et dépensent des milliards de dollars en une période où le monde est dans la détresse comme jamais auparavant. Mais aider réellement le reste des frères du Roi au milieu de leurs difficultés dues à leur service pour le Roi, il n'en est pas question. Pourquoi? Parce que les « boucs » sont décidément remplis de préjugés contre les frères du Roi qui représentent leur Frère et seul Roi légitime de la terre, que Jéhovah a nommé Gouverneur du Monde Nouveau. Ces frères du Roi sont impliqués dans la question de la domination du monde, et les « boucs » savent très bien que ceux-ci parlent en sa faveur et sont à ses côtés dans le litige. Les « boucs » étant de l'autre côté dans le litige, ils refusent volontairement de faire des actions bonnes et justes en faveur des frères du Roi. Par de telles actions, vous vous en rendez compte, les intérêts du Roi seraient favorisés. Les paroles du Roi, appliquées à pareils cas, sont donc vraies: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12:30) Aider les frères du Roi, c'est faire bien plus qu'exprimer de simples sentiments humanitaires; c'est donner son appui à leur Frère, le Roi, c'est lui être dévoué de tout cœur. Les « boucs » les secourent aussi peu et leur font aussi peu de bien qu'ils le feraient à l'égard du Roi personnellement s'il était visible sur la terre, tout comme les religionistes aux dispositions des boucs refusaient de rendre service à Jésus lors de sa première venue dans la chair il y a dix-neuf siècles.

[35] Les « boucs » de la parabole ne sont autres que les personnes qui, en ce temps de la fin, ont été touchées directement ou indirectement par la question litigieuse relative aux frères du Roi et qui se montrent volontairement obstinées à ce sujet, contre

31 Comment les boucs sont-ils « maudits »?
32 Comment les boucs iront-ils dans le feu éternel? Et quand?
33 Pourquoi le fait de ne pas voir le Roi n'est-il pas une excuse pour les boucs?
34 En réalité, pourquoi les boucs ne font-ils pas de bien aux frères du Roi?
35 Quant à la question litigieuse, comment les boucs pèchent-ils de façon sérieuse?

le Roi. C'est seulement à de telles personnes que le Roi s'adresse en disant qu'elles ont eu l'occasion de faire du bien à ses frères. Bien que sachant la condition dans laquelle ils vivent, elles ont refusé de les aider; elles pèchent donc. « Celui qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. » (Jacq. 4:17) Il est maintenant Roi, ayant été intronisé en 1914. Une question se pose: Qui veut l'annoncer? Le reste de ses frères fidèles à qui se joint la grande multitude des « autres brebis ». Mais les « boucs » ne font rien de favorable pour le Roi; ils montrent de l'indifférence ou s'opposent violemment à ses ambassadeurs. Tels les citoyens de la parabole des mines, ils disent: « Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. » Admettant que la proclamation du Roi et de son Royaume constitue la question en litige la plus importante qui soit aujourd'hui, ils ne favorisent cependant pas cette proclamation faite par les frères du Roi. Ils préfèrent plutôt les royaumes de ce monde et leurs différentes idéologies politiques. Pour donner leur appui au Roi régnant et lui souhaiter la bienvenue, ils n'ont pas besoin de le voir littéralement. En opposant un refus à ses ambassadeurs et en faisant peu de cas d'eux, les « boucs » rejettent tout simplement le Roi, tout comme une nation renvoie un ambassadeur dans son pays et rompt les relations diplomatiques. En ce jour de jugement, ignorer volontairement le Roi est chose grave, sans parler des mauvais traitements que les « boucs » peuvent faire subir à ses ambassadeurs et ses frères.

« Châtiment éternel »

[36] Lorsque le Roi donnera l'ordre de jeter les « boucs » dans le « feu éternel » préparé pour eux, ce sera le commencement d'Armaguédon, ce qui correspond à l'action du Roi décrite dans la parabole des mines: « Amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, et tuez-les en ma présence. » (Luc 19:14, 27) Mais avant de les anéantir, il leur fait connaître qui sont ses frères, même le plus petit d'entre eux. Il confesse que ceux-ci sont les siens, et ainsi il les justifie. C'est ainsi qu'il dévoile et rejette tous les hypocrites de la chrétienté, selon ce qu'il annonça: « Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé les démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Mat. 7:22, 23) Ces « boucs » ne survivront jamais au feu d'Armaguédon. Avec leur destruction, la *terre* symbolique méchante s'enfuira, et les mauvais *cieux* sataniques la suivront dans la destruction. — Apoc. 20:11.

[37] Le Roi conclut la parabole et la prophétie sur la fin totale de ce monde en disant: « Et ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle. » (Mat. 25:46) Les rétributions accordées aux deux classes sont opposées l'une à l'autre: Puisque les justes hériteront la vie éternelle sur la terre, dans le Monde Nouveau, le « châtiment éternel » de la classe des « boucs » doit être la destruction éternelle. Même les « brebis » n'obtiendront pas l'immortalité qui est exclusivement la récompense des frères du Roi dans les cieux. Mais les « brebis » obtiendront la vie éternelle, laquelle dépend du gouvernement éternel de leur Roi immortel. C'est pourquoi les boucs ne seront jamais punis en leur imposant l'immortalité dans les tourments éternels. Leur sentence, c'est la mort, et cette sentence est éternelle, sans résurrection. Ils n'ont nullement besoin de revenir à la fin du règne millénaire du Roi pour voir les conditions parfaites du Royaume et ensuite montrer leur opposition au Gouvernement Théocratique, car ils ne reviendront pas. Le Roi nous dit que c'est maintenant qu'ils montrent leur opposition en maltraitant ses frères. C'est maintenant qu'ils font voir leur opinion; aussi leur destruction est sans appel.

[38] Oui, mais pour ce qui est des justes « brebis », celles-ci entrent dans la vie éternelle; cette classe des « brebis » passera vivante, à l'ombre de la main droite du Roi, à travers la bataille d'Armaguédon pour entrer dans le monde sans fin et nouveau. Alors! Pourquoi ne pas décider dès maintenant d'être une des « brebis » à la droite du Roi?

36 Comment le Roi les rejette-t-il, mais qui justifie-t-il?

37 Quel est le châtiment des boucs? Et comment est-il éternel?
38 Comment les brebis entrent-elles dans la vie éternelle?

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

Nouvelle-Zélande
(Suite et fin)

Généralement, le témoignage dans les rues est rendu le vendredi après-midi et le soir. Le samedi, les magasins sont fermés toute la journée et les rues sont désertes, tandis que le vendredi elles fourmillent de gens jusqu'à 21 heures, heure de fermeture des magasins ce jour-là. Souvent les passants, de bonne humeur, disent aux proclamateurs qu'ils sont déjà « éveillés »; parfois un ronflement sonore se fait entendre lorsque quelque plaisant aperçoit le titre du périodique *Réveillez-vous!* Mais, en dehors de ces « farceurs », beaucoup de personnes de bonne volonté sont identifiées par ce travail dans les rues et elles se présentent régulièrement aux proclamateurs pour obtenir chaque numéro des périodiques. On remarque que certains passent souvent avant d'avoir enfin le courage de se procurer une revue, prouvant ainsi leur intérêt pour l'œuvre.

La Nouvelle-Zélande diffère de l'Amérique en ce que tous les trottoirs, dans les quartiers des villes où se trouvent les magasins, sont protégés par des toitures vitrées. Les proclamateurs sont ainsi à l'abri de la pluie lorsqu'ils participent au service dans les rues avec les périodiques. Dernièrement, un proclamateur équipé d'une poche à périodiques remarqua un étranger, un homme d'environ deux mètres, qui l'observait pendant qu'il présentait les périodiques aux passants, à son poste habituel. Le proclamateur se douta que cet individu mijotait un mauvais coup. Un autre proclamateur, n'ayant pas de poche à périodiques, s'approcha pour parler au premier. L'homme saisit cette occasion pour intervenir, car il supposait que quelqu'un manifestait de l'intérêt pour l'œuvre. Il s'approcha donc, jouant à l'intéressé. Brusquement il essaya d'arracher les périodiques des mains du proclamateur, mais n'y réussissant pas, il lui asséna un violent coup de poing sur le nez. Le proclamateur étonné

lâcha ses périodiques, l'autre s'en empara et se mit à les déchirer, mais comme un éclair, le poing droit du proclamateur se détendit et la grande brute fut étendue tout de son long sur le trottoir. Il se releva immédiatement et se jeta de nouveau sur son antagoniste, plus petit que lui, mais le second proclamateur se joignit alors à la partie et le bravache prit la fuite.

Le plus intéressant suivit. Quand le premier proclamateur eut changé de chemise (ce qui fut nécessaire à cause du coup de poing reçu sur le nez), il revint reprendre son travail à la même place. Une demoiselle du magasin d'en face, qui avait été témoin du pugilat, traversa la rue et déclara au proclamateur qu'indubitablement il possédait les qualités requises pour continuer son travail, même après l'attaque du grand chenapan. Elle acquit des périodiques et le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai !* » et manifesta par la suite un vif intérêt pour l'œuvre. Ainsi donc il est nécessaire de prendre part au témoignage dans les rues, car, qui sait, peut-être recevrez-vous un utile coup de poing sur le nez qui se terminera en une étude de livre avec une des « autres brebis » du Seigneur!

Nous regardons avec confiance vers l'exercice qui s'ouvre. Nous reconnaissons que notre travail est imparfait et que beaucoup reste encore à faire en l'honneur du nom de Christ Jésus, notre Roi. Nous désirons rendre un témoignage complet, afin que toutes les personnes de bonne volonté qui, en ce pays, aiment la justice, puissent avoir l'occasion d'entendre le message du Royaume et trouver ainsi le chemin qui mène à la vie.

Panama

Une année joyeuse vient de se terminer pour nos frères et sœurs au Panama. Dans ce pays aussi nous avons enregistré une merveilleuse augmentation du nombre des proclamateurs. La moyenne mensuelle des travailleurs dans le champ s'accrut de 28 pour cent. Les résultats des visites complémentaires et des études de livre dépassent de loin ceux de l'année précédente. Les témoins de Jéhovah au Panama se sont vraiment donné de la peine pour aider leurs frères et sœurs. Parmi d'autres expériences intéressantes, le serviteur de la filiale nous raconte un voyage à Bocas del Toro. Lorsque les témoins de Jéhovah et leurs intéressés de bonne volonté ne peuvent venir chez nous, c'est à nous de les visiter et de leur porter le réconfort et l'aide. C'est exactement ce qui eut lieu au Panama.

Tandis qu'à présent il n'y a que quelques proclamateurs au centre du pays, la vérité est cependant portée en de nombreux endroits par des personnes chez lesquelles des études de livre sont conduites dans la ville de Panama. Ces personnes ont l'habitude de passer leurs vacances à l'intérieur du pays et souvent elles y prêchent le message du Royaume soit à leurs amis, soit à leurs parents.

Un cas typique est celui d'une dame, institutrice dans une école de l'intérieur du pays, qui passe ses vacances dans la ville de Panama. Une fois, durant ses vacances, elle commença l'étude avec un des gradués de Galaad. Au Panama, les cours de religion sont obligatoires dans les écoles. Quand cette dame reprit ses cours, elle substitua aux quatre heures hebdomadaires obligatoires de religion, un enseignement de la vérité à l'aide du livre « *La vérité vous affranchira* ». Pendant ses vacances, elle reprend sa propre étude du livre dans la ville de Panama.

Une autre dame emporta avec elle tout un sac de publications et elle les répandit de porte en porte durant ses vacances qu'elle passa à l'intérieur du pays, les expliquant de son mieux et promettant aux personnes de les revisiter quelques mois plus tard, lorsqu'elle-même aurait acquis plus de connaissances pour être capable d'aider les personnes intéressées à mieux comprendre. Elle leur expliqua comment elle étudiait et comment elle espérait les aider dans la suite.

L'assemblée de district fut l'événement saillant de l'année. Elle se déroula à Bocas del Toro, petite ville d'une île côtière atlantique panamienne située à environ 400 kilomètres au nord de Colón.

D'abord, nous devions affréter un bateau approprié, ce que nous ne pûmes faire qu'après des semaines de recherches. Le bateau obtenu pouvait embarquer une centaine de personnes, mais sans comfort. Cela signifie qu'il n'avait pas de couchettes, le pont à ciel ouvert servant de dortoir, et de plus, il n'avait que des installations sanitaires très limitées. Nous décidâmes d'emporter avec nous nos propres provisions de bouche, car il serait pratiquement impossible de trouver des vivres pour 100 personnes dans la petite ville de Bocas del Toro.

Nous devions quitter Colón le jeudi à 15 heures. Très tôt le matin, accompagné d'un frère, le serviteur de la filiale se rendit à Colón pour vaquer aux derniers préparatifs et au chargement du bateau. Celui-ci était en mer, mais il devait rentrer ce jour-là. Cependant, les heures passaient et le bateau ne regagnait pas le port. De plus, il était impossible de savoir où il naviguait. Les frères décidèrent de se mettre à la recherche d'un autre bateau, sachant pourtant qu'ils tentaient une chose presque impossible, car tous les moyens avaient déjà été utilisés pour trouver l'autre. Néanmoins, ils ne s'avouaient pas vaincus.

Il était déjà 11 heures et le départ avait été fixé à 15 heures. La situation paraissait si désespérée que les frères se disposèrent à téléphoner à Panama pour faire savoir aux autres frères et sœurs concentrés dans cette ville de ne pas partir selon le programme établi. Ces frères et sœurs devaient voyager de Panama par autobus spéciaux, dont le départ avait été fixé à midi. Mais avant de téléphoner, il fut encore décidé de voir le propriétaire d'un autre bateau faisant régulièrement la navette entre Colón et Bocas. Ils retournèrent donc au port.

Pendant qu'ils attendaient leur homme, un des membres du groupe aperçut un de ses parents et l'aborda pour lui parler. Il lui exposa tout d'abord notre situation embarrassée. Seul le Seigneur a pu mettre cet homme sur notre chemin à ce moment précis. En effet, il était capitaine de « l'Amelia », un bateau dont on nous avait bien parlé, mais dont l'équipage, à ce qu'on disait, restait introuvable. Le frère informa rapidement les autres qu'il venait de découvrir le capitaine de « l'Amelia » et que le bateau était libre et en état de prendre la mer. Inutile de dire que sans perdre de temps nous allâmes trouver le propriétaire pour signer un contrat de voyage et qu'entre temps le capitaine rassembla l'équipage. A 14 heures 15, « l'Amelia » se rangeait à quai et à 16 heures 30 tout était embarqué, y compris la nourriture pour trois jours, les bancs et les chaises de la Salle du Royaume de Colón. Nous prîmes la mer.

Nous étions tous remplis de joie et la soirée s'écoula en commentaires sur les événements de la journée. A la tombée de la nuit, les matelas furent étendus sur le pont qui fut ensuite littéralement couvert de dormeurs. Peu optaient pour les couchettes.

Lorsque nous arrivâmes à Bocas del Toro vers 14 heures 30 le lendemain, le serviteur des frères vint à notre rencontre pour nous annoncer que le contrat d'hôtel était annulé. Cela signifiait en outre que nous n'avions pas de salle pour notre assemblée. Mais le bras du Seigneur ne fut pas trop court, il nous procura un local bien meilleur à celui retenu. Il n'y avait ni bancs, ni chaises, mais cela n'avait pas d'importance puisque nous avions notre matériel avec nous. En un instant le tout fut transbordé du bateau et acheminé vers la salle.

Pour les habitants de Bocas del Toro, ce fut un rassemblement étrange. A notre arrivée, ils s'inquiétèrent et

la police vint vers notre bateau pour voir de quoi il retournait. Mais, après trois jours passés parmi eux, ils furent tout surpris de ce que nous partions aussi tranquillement que nous étions venus, et ils exprimèrent l'espoir de nous voir revenir passer une semaine ou plus encore parmi eux. Ils furent très étonnés de l'unité qui existe entre nous, de ce que nous ne faisons pas de distinction entre noirs et blancs et aussi de nous voir manger, dormir et vivre ensemble sur le bateau. D'autres congrès avaient eu lieu là-bas, mais jamais ils ne furent aussi paisibles et aussi ordonnés que celui-ci.

Le dimanche soir, au coucher du soleil, nous quittâmes le port. Nous glissâmes sur les eaux sereines qui baignent l'île de Bocas del Toro, voguant, au delà des petites îles, vers la haute mer. Tous nous étions fatigués, mais débordants d'une joie ineffable.

Au seuil de ce nouvel exercice, nous regardons avec confiance à Jéhovah pour qu'il nous guide et dirige toutes choses à l'honneur et à la gloire de son nom. Par sa grâce, nous sommes maintenant mieux organisés et mieux équipés pour nourrir les « autres brebis » et pour accroître l'œuvre de proclamation. Pendant que ce rapport est rédigé, des projets sont faits, projets pour la formation d'une unité espagnole à Colón. Cela constitue un autre pas en avant et nous nous attendons à une augmentation constante du nombre des proclamateurs d'expression espagnole dans cette ville, aussi bien qu'en d'autres parties de la république.

Finlande

Un travail diligent et assidu procura aux frères et sœurs en Finlande de nombreuses et riches bénédictions. Ce fut une joie pour tous de contempler l'expansion de l'œuvre qui s'étendit même au delà de ce que l'on espérait. Nous nous réjouissons de l'accroissement constant du nombre des proclamateurs travaillant ce pays nordique si froid. L'année dernière, cette augmentation dans les rangs des ministres fut de 14 pour cent. Il y a quelques années la Société fut interdite par le gouvernement finlandais. En fait, le verdict de la Cour Suprême subsiste. Mais si la Société reste interdite en tant que serviteur des témoins de Jéhovah, cela n'empêche pas ces témoins de continuer leur prédication de l'évangile et cela avec beaucoup d'efficacité, hâtant les progrès de la vraie adoration. Le traité de paix, signé avec la Finlande, garantit la liberté d'adoration. Les témoins de Jéhovah réclament donc cette liberté et maintiennent fermement leur droit de poursuivre l'œuvre. Certainement la bonne nouvelle que les frères et sœurs en Finlande portent au peuple ne peut nuire au pays. Il n'y a qu'une espérance pour la Finlande; il n'y a qu'une espérance pour le monde, et cette espérance est dans le Royaume pour lequel les chrétiens ont été enseignés à prier: « Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Ce message apporte une vraie joie et un réel réconfort au cœur du peuple finnois jusqu'au cercle arctique. Le serviteur de la filiale nous décrit l'amélioration dans l'organisation de l'œuvre et le plaisir que les frères et sœurs éprouvent dans le service du Dieu Très-Haut.

Plusieurs nouvelles publications apportèrent leur part heureuse à l'année. Tout d'abord il y eut le *Recueil de cantiques pour le service du Royaume* publié avec les mêmes chants et la même musique que l'édition originale anglaise. Plus tard vint la brochure *La Joie pour tous les hommes* qui fut très bien reçue, et finalement l'excellent livre *« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »* accepté avec un rare enthousiasme.

L'œuvre d'instruction du Royaume fut poursuivie énergiquement grâce à l'activité de circuit. Il y a six ans, notre pays comptait deux circuits avec deux serviteurs des frères allant de groupe en groupe pour servir les frères et sœurs. Un serviteur des frères s'occupait de la Finlande orientale et l'autre de la région s'étendant du sud du pays jusqu'à la Laponie. Si l'on se rappelle que notre pays a 1160 kilomètres de longueur à vol d'oiseau, on se rendra compte que les serviteurs des frères devaient effectuer des voyages rudes et pénibles à travers des régions dévastées par la guerre.

Mais le grand Organisateur, Jéhovah Dieu, prit des dispositions de service, au moyen de son organisation, pour renouveler l'activité de circuit. Notre pays est maintenant divisé en 25 circuits finnois et deux circuits suédois; 27 serviteurs des frères sont maintenant en mesure de servir pendant toute une semaine, même les groupes les plus petits, ce qui rend naturellement les visites bien plus efficaces. Lorsque les nouvelles dispositions entrèrent en vigueur, en janvier 1947, nous avions dans ce pays 299 groupes et notre maximum en proclamateurs était de 2073. Actuellement il y a 473 groupes et en juillet fut atteint notre nouveau maximum en proclamateurs, 3075. En deux années, nous eûmes donc 174 groupes et 1002 proclamateurs de plus! Les nouvelles dispositions, grâce aux assemblées de circuit, unissent les frères et sœurs plus étroitement dans le service du Seigneur, et les réunions instruisent et préparent les proclamateurs qui deviennent des ministres de l'évangile de plus en plus capables. Par exemple, un frère, surnommé « le muet » pendant de nombreuses années, est devenu maintenant un des meilleurs orateurs du groupe.

L'assemblée en suédois eut lieu à Helsinki du 11 au 13 juin. Deux cents frères et sœurs environ furent présents, une centaine d'entre eux devant voyager plus de 1000 kilomètres pour y assister, car la population suédoise de la Finlande est éparpillée le long d'une côte très étendue.

C'est à Oulu, ville à quelque 170 kilomètres au sud du cercle polaire qu'eut lieu du 18 au 20 juin, la première assemblée finnoise pour les frères et sœurs des régions septentrionales; ils s'y régalèrent de la lumière brillante du Seigneur, sous les rayons d'un soleil qui brille presque jour et nuit en cette saison. Surtout dans ces régions, nos frères et sœurs sont pauvres et gagnent difficilement leur modeste vie. Mais, lorsqu'ils eurent connaissance du congrès, ils parcoururent des centaines de kilomètres, souvent à travers des étendues désertiques hors de toute civilisation et vinrent ainsi se nourrir à la table richement garnie par le Seigneur. Certains pouvaient dire: « La nuit passée notre récolte fut abîmée par la gelée », mais ils possédaient une foi abondante et étaient heureux de leur dévouement à Jéhovah, désireux d'apprendre pour mieux le servir, mettant de côté toute autre chose.

(A suivre)

Textes et commentaires

1er octobre

Elevez un signal sur les peuples. — Es. 62: 10, Une Vers. Amér.

Quel est donc ce signal qui doit être élevé pour tous les peuples désireux d'être délivrés de ce monde babylonien et qui cherchent la prospérité, la paix, l'unité et la véritable adoration de Dieu? Ce grand signal dressé à une telle hauteur, c'est CHRIST JÉSUS, le ROI RÉGNANT DE JÉHOVAH! Il est le signe élevé ou signal autour duquel tous les témoins de Jéhovah, délivrés de Babylone, s'assemblent en unité à travers le monde. Autour de lui, le Souverain Sacrificateur de Jéhovah selon l'ordre de Melchisédek, nous nous vouons à l'adoration unificatrice de Jéhovah, le Dieu Très-Haut. Christ Jésus, le glorieux Signal, se tient maintenant sur la grandiose

montagne de Sion, le Royaume établi de Dieu. C'est là qu'il règne au milieu de ses ennemis, en vue de justifier le droit de Jéhovah à la souveraineté universelle et de bénir les personnes de bonne volonté d'entre toutes les nations et familles de la terre. (Apoc. 14: 1) Joignons-nous tous à cette exaltation par des louanges! — wF 1/7/48.

2 octobre

Tu posséderas de grandes et bonnes villes que tu n'as point bâties, des maisons qui sont pleines de toutes sortes de biens et que tu n'as point remplies, des citernes creusées. — *Deut. 6: 10, 11.* —

Jéhovah Dieu et Christ Jésus étant ceux qui pourvoient aux « demeures éternelles », il n'est pas nécessaire maintenant de bâtir des maisons et d'immobiliser de l'argent, simplement pour loger les fidèles dont nous attendons la résurrection. Si nous employons sagement notre temps, nos forces et nos richesses matérielles, à faire ce que Dieu nous ordonne maintenant, pour que le message du Royaume parvienne aux pauvres de ce monde, alors le Seigneur prendra soin de ceux qu'il a promis de ramener d'entre les morts. Etant à l'entrée du Monde Nouveau de justice, nous nous rappelons le moment où Israël traversa le Jourdain pour entrer dans la Terre promise. Le Seigneur Dieu leur procura là des demeures, c'est-à-dire les maisons que les ennemis avaient dû quitter. Des années plus tard, Josué attesta que le Seigneur leur avait donné ces choses. — wF 15/7/48.

3 octobre

Le règne de ce monde a passé à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera dans les siècles des siècles. ... Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant. — *Apoc. 11: 15, 17, Saci.* —

Après sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ déclara que Dieu son Père lui avait donné tout pouvoir nécessaire dans les cieux et sur la terre pour y accomplir son œuvre future. (Mat. 28: 18) Toutefois ce pouvoir dans les cieux et sur la terre ne rend pas Christ Jésus tout-puissant. Nulle part Christ n'est appelé le *Pantokrator* ou le Tout-Puissant; la même remarque est valable pour le « saint esprit ». Seul Jéhovah Dieu le Père est le *Pantokrator* ou le Tout-Puissant. Il confère à son Fils Jésus-Christ toute la puissance ou autorité dont il a besoin dans les cieux et sur la terre pour y remplir sa charge royale. Outre cette puissance ou autorité, Jéhovah Dieu le Tout-Puissant délègue à Jésus-Christ le saint esprit. A la Pentecôte Jésus commença à le répandre sur les disciples. — wF 1/8/48.

4 octobre

Dieu est fidèle. Il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces, mais avec la tentation il vous donnera le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter. — *I Cor. 10: 13, Botte.* —

Nous sommes tous des créatures humaines, les mêmes hommes et les mêmes femmes que les Israélites et la multitude mélangée voyageant à travers le désert. C'est pourquoi nous sommes à la portée des tentations que Satan le diable amena sur eux. Il est certain qu'il y a encore des tentations devant nous, des tentations communes à tous les hommes, y compris ces Israélites et la multitude mélangée, et personne ne peut se permettre de devenir insouciant ou indifférent. Toutefois, nous aurions tort de perdre courage et de craindre de ne pas pouvoir traverser avec succès la nouvelle période d'épreuves qui nous attend. Si Dieu nous sauve de ce monde par l'intermédiaire de Jésus-Christ, il n'a pas pour but de nous détruire dans sa colère après un certain temps; c'est plutôt afin que nous puissions finalement gagner le salut glorieux dans le Monde Nouveau. (I Thes. 5: 8, 9; II Thes. 2: 13) En acquérant le salut éternel, nous participons à la réhabilitation du nom de Dieu. — wF 1/9/48.

5 octobre

Si, avec votre langue, vous ne faites pas entendre un discours intelligible, comment saura-t-on ce que vous dites? Vous parlerez en l'air. — *I Cor. 14: 9, Vers. syn.*

Parce qu'il est sage de prêcher la Parole divine du salut, la sagesse est dépeinte sous les traits d'une personne prêchant le message de Dieu, « dans les rues », « dans les places », « à l'entrée des lieux bruyants; aux portes, dans la ville ». Cette sagesse ainsi personnifiée dit: « Celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal. » (Prov. 1: 20-33) Nous devons proclamer le message de telle sorte que les gens puissent le comprendre, dans leur langue et selon leur niveau d'intelligence, afin qu'il leur soit accessible. Si nous ne voulons pas passer pour des barbares aux yeux de ceux à qui nous prêchons, nous devons leur rendre témoignage dans leur langage, en nous servant de mots qu'ils puissent saisir. Sinon, l'effet ne serait pas meilleur que si nous parlions dans le vide! — wF 1/10/48.

6 octobre

Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. — *II Pi. 2: 10, 11.*

Le respect de Michel pour la dignité et la gloire de Jéhovah Dieu se démontra sur la terre lorsqu'il fut fait chair et devint « l'homme Christ Jésus ». Mais ces rêveurs qui prétendent être disciples de Christ et s'infiltrent parmi les vrais disciples, ne suivent pas son exemple bien qu'ils soient tellement inférieurs à l'archange Michel. En blasphémant et injuriant ces choses venues de Dieu, ces personnes irrespectueuses sont semblables aux animaux qui ne connaissent pas la signification de ces choses. Elles sont plus animales encore parce qu'elles comprennent seulement ce qui fait appel à leurs passions charnelles, et non à l'esprit et à la raison. Aussi, semblables aux animaux qui n'obéissent qu'à leurs instincts charnels, elles recherchent la satisfaction de la chair. Elles se souillent par les péchés de la chair, et travaillent ainsi à leur propre destruction, selon les lois divines. — wF1/1/49.

7 octobre

Soyez... imitateurs... de Christ. — *I Cor. 11: 1.*

Si nous suivons les traces de Christ, nous avons besoin de nous rappeler ce qu'il eut toujours à l'esprit. Jamais il ne conçut l'ambition de devancer son Père. Il fut toujours prêt à être envoyé, à servir, à recevoir des ordres de son Père. Il fut envoyé pour accomplir un travail ici-bas. Il reçut de son Père une charge et l'accomplit. Il prouva son amour pour son Père par l'obéissance. Son Père céleste prit toutes dispositions pour lui. Jésus n'imagina pas ces choses de lui-même. Il ne vint pas de sa propre initiative. Il fut envoyé. Il fut content d'être sur terre pour le temps qui lui était imparti, et il ne pensa pas que son Père s'était trompé. Tout ce que Dieu lui avait dit ou enseigné, il le fit en réalisant les paroles de son Père, parce que c'était là un acte de véritable adoration. C'était une joie pour lui que de faire la volonté de son Père. Il n'eut point honte d'être envoyé dans le monde comme subordonné et serviteur de Dieu. Il fut joyeux d'être un ministre docile. — wF 15/2/49.

8 octobre

Dans la vieillesse et les cheveux blancs ne m'abandonne pas, ô Dieu! afin que j'annonce ta force à la génération présente, ta puissance, à la génération future. — *Ps. 70: 18, Glaire & Vigouroux (n. m.).*

Le reste oint continuera à prier Dieu pour qu'il ne l'abandonne pas jusqu'à ce qu'il ait proclamé à la nouvelle génération ce que fera sa force, ce que seront ses activités, pour que la classe des Jonadabs soit sauvée. Le reste désire que « tous ceux qui viendront » soient atteints par le message du Royaume. Au temps marqué par lui, Jéhovah, par son Roi régnant, réveillera de la tombe les fidèles prophètes et autres vainqueurs des siècles préchrétiens pour les établir « princes sur toute la terre ». Alors le fidèle reste qui espère aussi survivre à la bataille d'Armaguédon, aura le privilège de parler à ces princes de « la nouvelle terre » du bras et de la force de Jéhovah Dieu à la fin de ce monde. Ces princes constitueront une partie de la nouvelle génération. — wF 1/2/49.

9 octobre

Soyez unis d'esprit et de cœur, vivez dans la paix. — *II Cor. 13: 11, Saci.*

Les témoins de Jéhovah, disséminés dans des dizaines de pays, ne veulent pas se faire la guerre, ni user de violence à

l'égard de leurs frères. En même temps, ils ne se mêlent pas d'un violent combat entre les nations. Ils demeurent neutres pour ce qui est des affaires politiques et des opérations militaires des peuples. Ils regardent à Jéhovah comme étant Celui qui donne la vie et qui a aussi le droit de l'ôter, comme étant le Dieu capable de les préserver et de les conduire dans le Monde Nouveau de justice. Ils savent que la Parole de Dieu stipule que ses serviteurs sortiront de toute nation, de toute langue et de toute tribu, mais que, grâce à l'esprit qu'il a répandu sur eux, ils ne constitueront qu'un seul peuple, une génération choisie, dévouée à la cause de la paix. Sachant qu'ils représentent son peuple élu obéissant à la loi théocratique, ils le servent avec une ardeur non partagée. Ils ont la vraie crainte de Dieu parce qu'ils haïssent le mal de ce monde. Il n'y a pas d'esprit de parti dans leurs rangs. Tous, ils luttent pour le même idéal qui est le gouvernement du Monde Nouveau. — wF 15/2/48.

10 octobre

On vous appellera prêtres de Jéhovah; on vous nommera ministres de notre Dieu. — Es. 61: 6, Crampon.

Nous avons ces « ministres de notre Dieu » qui lui rendent à présent un service sacerdotal. Il s'agit du faible reste qui, depuis 1918, fin de la première guerre mondiale, a déployé des efforts considérables pour faire revivre la connaissance de Jéhovah et célébrer sa gloire parmi les nations. Du fait de leurs efforts persévérants et de leur fidélité envers son nom et sa souveraineté universelle, ils ont été soumis à de grandes persécutions par les religieux de la chrétienté. Qui sont-ils donc? C'est le reste des témoins oints de Jéhovah! Esaïe 61: 5 *(Darby)* dit aussi: « Et les étrangers se tiendront là et paîtront vos troupeaux, et les fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vignerons. » C'est la grande multitude des personnes consacrées de bonne volonté, qui ont fait cause commune avec le reste oint. En raison de la part importante que ces personnes prennent, de concert avec le reste à l'œuvre, elles portent également le nom de « témoin de Jéhovah ». — Apoc. 7: 9-15. — wF 15/8/48.

11 octobre

Il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. — Apoc. 17: 14 —

Les chrétiens ne sont nullement contraints de choisir entre deux maux et de partager ainsi la responsabilité afférente à des péchés commis par autrui contre le Royaume de Dieu et contre son peuple. Par leur repentir du péché et leur consécration à Dieu par l'intermédiaire de Christ, ils se sont soumis au décret de Dieu en faveur de son Royaume, et prient désormais ainsi: « Que ton règne (royaume, *Bible angl.*) vienne! » Au lieu de voter pour un parti politique d'hommes et de femmes entachés des péchés de ce monde et combattant contre le Royaume de Dieu, ils ont choisi une fois pour toutes en se prononçant pour un Roi céleste, Jésus-Christ. Dans ce cas, en effet, la parole suivante est véridique: « Le Roi ne peut pas faire de mal. » Nous avons prêté serment de fidélité inébranlable à ce Chef ou Gouverneur sans péché, dont le gouvernement, exempt de péché et ennemi de toute oppression, fera disparaître tous les maux de ce monde, bénira les humains en les délivrant de leurs péchés, de la sentence de mort et de l'auteur du péché, c'est-à-dire du diable. — wF 15/10/48.

12 octobre

Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. — I Jean 5: 16.

Nous prierons en faveur des frères qui pèchent à cause de leur faiblesse mais qui se repentent, cherchent le pardon et demandent l'aide de nos prières, afin de pouvoir se relever grâce à la miséricorde divine. En réponse à leur repentir et à notre prière faite par Jésus-Christ, Dieu sauvera de la mort ces pécheurs. Il accordera la vie à tous ceux qui ne pèchent pas du péché de la seconde mort ou destruction. Dieu a dit à Jérémie au temps de l'ancienne Juda: « Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplications ni prières, ne fais pas des instances auprès de moi; car je ne t'écouterai pas. » (Jér. 7: 16) Pour la même raison, nous ne nous associons pas au clergé religieux dans ses prières en faveur de la Babylone moderne dont les péchés sont montés jusqu'au ciel, et nous ne nous associons pas non plus à la chrétienté religieuse. — wF 15/11/48.

13 octobre

Nous servirons Jéhovah. — Jos. 24: 15, Crampon.

Le ministère de la prédication de l'évangile du Royaume a été prédit. Encore un court laps de temps et il fera partie de l'histoire de la réhabilitation du nom et de la Parole de Dieu. Notre plus grand privilège dans ces jours précédant Armaguédon, c'est de profiter de l'occasion et de participer à ce ministère de tout notre cœur et de toute notre âme. Aussi *voulons*-nous y participer et continuer, tout en ayant le contentement. Nous voulons servir nos frères et demeurer en paix avec eux, de même qu'avec les « autres brebis ». Nous ne nous engagerons pas dans des querelles et n'en provoquerons pas. Loin de nous tout mécontentement et toute critique! Nous tirerons le meilleur parti des diverses situations, nous nous donnerons nous-mêmes avec désintéressement, afin d'améliorer les choses pour le bien de l'œuvre et le bien-être spirituel de nos compagnons serviteurs de Dieu. Nous serons à la hauteur de tous les privilèges qui nous incombent, répondant à l'appel à l'action de la même manière que le fit Christ Jésus, notre Conducteur. Nous voulons prêcher. — wF 15/1/49.

14 octobre

Des impies, qui transforment en débauche la grâce de notre Dieu. — Jude 4, Rilliet.

De telles personnes mal intentionnées pensent qu'on peut agir ainsi et jouir des plaisirs du péché toutes les fois que cela vous plait et qu'il vous en prend envie. Il ne leur reste plus après cela que d'aller vers Dieu sous une apparence de repentir et de bonne conduite et de lui demander pardon en tablant sur sa grâce. De cette manière, ils arrivent à demeurer parmi le peuple de Dieu jusqu'au moment où ils voudront une nouvelle satisfaction dans le péché et où ils pourront persuader d'autres par leurs raisonnements faux et impurs à s'abandonner à leurs avances subtiles. De tels individus sont coupables de changer « la grâce de notre Dieu en lasciveté ». *(Vers. Amér. Stand.)* Ils transforment la grâce de notre Dieu en immoralité. Ils ne remarquent pas que l'apôtre, après avoir dit à ces croyants consacrés: « Et c'est là ce que vous étiez », ajouta également: « Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'esprit de notre Dieu. » — I Cor. 6: 11. — wF 15/12/48.

15 octobre

Seigneur, Dieu tout-puissant, ... tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. — Apoc. 11: 17.

Christ Jésus n'a pas voulu que le peuple le fasse roi: « Sachant alors qu'ils allaient l'enlever de force pour le faire roi, Jésus se retira. » (Jean 6: 15, *Stapfer*) Il attendit que Jéhovah Dieu son Père le fasse Roi et l'installe à sa droite dans le ciel. En s'asseyant à la droite de son Père après être monté au ciel, il s'attendait à demeurer là jusqu'à la fin des « sept temps » des Gentils. Ces « sept temps » représentent 2520 ans; puisqu'ils ont commencé en automne de l'année 607 av. J.-C., ils finirent en automne 1914 de notre ère. Jusqu'à cette date, Christ Jésus dut attendre dans le ciel; à ce moment-là il vint dans le Royaume et Dieu étendit de la Sion céleste le sceptre de sa puissance pour dominer au milieu de ses ennemis. En intronisant et en couronnant Jésus-Christ comme Roi oint et associé de Dieu, Jéhovah prit le pouvoir et établit son Royaume avec Sion comme organisation capitale. — wF 15/3/49.